

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

UN AN		SIX MOIS	
Ltq.	Ltq.	Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.		
Province.....11	6		
Rangiers.....100 frs.....60			

LE BOSPHORE

3me Année
Numéro 563
MERCREDI
14 SEPT. 1921
Le No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

Munich contre Berlin

Quand l'état-major général allemand, jugeant la partie perdue, donna les mains au renversement du kaiser pour sauver l'armée d'un désastre sans précédent et épargner à l'Allemagne l'invasion, avec toutes ses conséquences, on attribua communément la révolution qui balayait les Hohenzollern à un triomphe de l'esprit républicain sur l'esprit monarchique. La démocratie avait fait la pigne à l'autocratie et l'Allemagne, substituant une république globale à toutes ses dynasties grandes ou petites qui se partageaient le Deutschland, allait tellement étonner le monde par sa sagesse qu'elle mériterait les honneurs d'une canonisation... démocratique. (Ces deux mots ne hurlent pas d'être accolés puisqu'on fait bien des « baptêmes laïques ».)

Or, rien n'était plus faux que cet angle visuel sous lequel on envisageait la révolution allemande. D'abord, il n'y a pas de républicains en Allemagne, ou il y en a si peu que ce n'est pas la peine d'en parler. On y trouve des socialistes, des socialistes qui étaient hier les chiens couchants de Guillaume II et qui, demain, seront ses chiens d'arrêt. On y voit des communistes, des Spartacus comme on dit — les Allemands s'étant appropriés cette expression française de 1848, — mais ceux-ci ont tout le monde contre eux. La révolution de 1918 n'a pas été davantage, comme l'ont prétendu Hindenburg et Ludendorff, pour les besoins de leur cause, une trahison des gens de l'arrière, tirant dans le dos de l'armée de campagne. Cela leur permettait d'ailleurs d'affirmer que l'armée allemande n'avait pas été battue militairement, ce qu'ils ont réussi à faire croire à leurs compatriotes, lesquels ne demandaient pas mieux que de se laisser convaincre.

En réalité, la révolution a été une poussée spontanée du particularisme qui, sous l'impression de la défaite de la Prusse, se rebiffait contre l'unitarisme né de la victoire précédente de celle-ci. C'était une réaction contre l'hégémonie de la Prusse, réaction que les socialistes ont eu l'art et le talent de confisquer à leur profit et même de faire tourner à l'avantage du pangermanisme. Mais, à l'origine, le mouvement était nettement anti-prussien. En Bavière — d'où le signal de la révolution était parti, — en Rhénanie, en Hanovre, en Westphalie, on peu partout en Allemagne, retentissait le cri : *Los von Berlin !*

Kurt Eisner, le président de la république bavaroise, ne voulait-il pas que le Reich se débarrassât des Fahrenbach et des Erzberger qui cachaient sous le masque de démocratie la mauvaise foi prussienne ? N'avait-il pas rompu avec Berlin, opposant à l'unitarisme la conception d'une fédération germanique dont les Etats souverains auraient retrouvé leur souplesse et leur liberté ? Pour avoir dans sa lutte l'appui de la France, il avait demandé une entrevue à M. Clemenceau. Il ne reçut pas de réponse. On craignait, si on entraînait en relations avec lui, la contagion bolcheviste. Berlin avait de la chance. Celle-ci lui fut fidèle, d'ailleurs. Lorsque M. Jules Cambon demanda que la Bavière fût admise à signer le traité, la Conférence repoussa cette suggestion. Pour en finir, Berlin fit assassiner Kurt Eisner qu'il jugeait trop dangereux pour l'unité allemande.

Aujourd'hui, la Bavière veut de nouveau faire bande à part, mais, cette fois, ce sont les réactionnaires qui veulent se séparer de la République impériale, en restaurant la monarchie pour eux seuls. Mais comme par une ironie du sort, c'est avec l'aide des nationalistes allemands, aussi chauds partisans de l'unité que fervents adeptes de

la revanche, etc., que travaille le gouvernement de M. von Kahr. Le *Königsplatz*, qui rêve d'une « Grande Bavière » englobant l'Autriche et les provinces rhénanes, compte se servir des éléments nationalistes et militaristes au profit exclusif de la monarchie bavaroise. Par contre, les partis socialistes bavaïrois demandent qu'on mette un terme aux menées des officiers prussiens et dans la Bavière du nord se manifestent des velléités de séparation : Nuremberg s'érige en rivale de Munich. Dans une réunion qu'ils y ont tenue les représentants des syndicats ouvriers ont envisagé la proclamation éventuelle d'une République indépendante de Franconie avec Nuremberg pour capitale, en cas d'une restauration monarchique.

Néanmoins, von Kahr accentue son intransigence et dans un sens de plus en plus particulariste et séparatiste. Le duel est engagé entre lui et Wirth, entre Munich et Berlin.

A. de La Longuière.

Autour du complot

Déclarations du directeur de la police

Essad bey, directeur général de la police, a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du *Vakit* : « Le nombre de personnes qui sont réclamées par l'autorité supérieure compétente comme impliquées dans le complot qui vient d'être découvert est de 12 à 13. Les dispositions nécessaires ont été prises en vue de procéder à l'arrestation des coupables, s'il y a dans cette affaire un point dont il faille se réjouir c'est que nous avons été avisés à temps. »

De l'*Akcham* :

D'après les informations que nous avons reçues aujourd'hui, la demande du général Harrington a été examinée par le gouvernement dont le désir sincère est le maintien de l'ordre et de la sécurité. Le gouvernement qui ne veut pas que l'ordre soit troublé en aucune façon, est partisan de l'arrestation immédiate et du châtiment de ceux qui le feraient, si de pareilles personnes existent. Par conséquent, la demande du général Harrington n'a produit sur le gouvernement aucune mauvaise impression. Au contraire, l'offre d'une collaboration commune a été accueillie avec satisfaction, et depuis hier, la direction générale de la police déploie une grande activité en vue de faire la lumière sur cette affaire.

D'après les informations reçues, sur une vingtaine de personnes dont l'arrestation est exigée, l'identité d'une partie de ces personnes n'est pas précisée.

La direction générale de la police nourrit l'espoir de faire sous peu, avec le concours de la police internationale, la lumière complète sur cette affaire.

Les renforts pour la Haute-Silésie

Paris, 12. T. H. R. — Les détachements italiens viennent d'évacuer le district de Rosenberg où ils furent remplacés par les Ecossais. Un bataillon italien qui s'était arrêté à Wiener-Neustadt, arrive en Haute-Silésie.

Selon les décisions du Conseil suprême, l'Italie doit encore envoyer un autre bataillon en Haute-Silésie.

L'Espagne au Maroc

Madrid, 12. T. H. R. — Un bulletin officiel publie un communiqué du haut commissaire espagnol au Maroc, annonçant que les opérations ont commencé aujourd'hui, lundi matin, dans la région de Melilla.

Le bulletin annonce également que pour éviter la transmission de fausses nouvelles une censure préalable fonctionnera tant que dureront les opérations.

Paris, ce 4 septembre 1921

Depuis dix jours toutes les nouvelles qui nous viennent de Constantinople ou d'Angora ne nous parlent que de victoires kémalistes. L'aile droite grecque aurait subi un désastre à la limite du Désert salé. Deux divisions auraient été perdues. A gauche, l'armée royale aurait subi le même sort ; battue à Bilejik, elle aurait été poursuivie dans la direction d'In-Eunu. Et de ce fait elle risquerait d'être coupée de ses bases, aussi est-elle contrainte d'évacuer Eskicheir. Déjà le roi s'est enfui vers Brousse. Ce qui donne quelque crédit à ces informations sensationnelles c'est qu'elles sont câblées à de grands journaux par des correspondants ou des envoyés spéciaux dont personne n'oserait mettre la parole en doute. Les communiqués officiels du général Papoulas ont beau donner des indications précises sur l'avance grecque, rien n'y fait, les uns ne le croient pas, les autres le raillent de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Pourtant les faits sont les faits. Et si demain nous apprenons que le général Papoulas est à Angora il faudra bien s'incliner devant une évidence aussi criante. Certes, oui, les gens de bonne foi s'inclineront, mais tous ceux qui ont pris parti pour Moustafa Kemal trouveront encore mille raisons pour douter de sa défaite. Déjà n'avons-nous pas lu, aujourd'hui même, une dépêche de Constantinople qui doit ranimer les espérances défailtantes de certains turcophiles... Les kémalistes attendent, paraît-il, l'arrivée imminente de renforts venus du Caucase. Et ces nouvelles forces jetées sur le champ de bataille exerceront une influence décisive sur la marche des opérations. Les Grecs seront écrasés, quoi qu'ils fassent, même s'ils occupent toute l'Anatolie. Voilà ce que voudraient nous faire voir commela réalité future ceux qui ont pris en main la défense des kémalistes.

Pour ma part, je reste inébranlable sur mes positions, et je prétends aujourd'hui comme hier que les rêveurs d'Angora marchent à la mort. Qu'ils soient vainqueurs ou vaincus, ils perdront leur pays. La question turque ne se ramène pas à une question de territoire. Et c'est malheureusement ce que ne comprennent pas les nationalistes. Smyrne, Andrinople, Salonique même seraient replacés sous la domination ottomane, la Turquie ne serait pas sauvée si elle continuait à être gouvernée et administrée selon les principes hamidiens ou enveristes. Elle pourrait donner à nouveau une illusion de force, mais à la première secousse elle retomberait encore pour ne plus se relever cette fois. Un pays est sûr de vivre et d'imposer le respect quelque petit soit-il s'il a de l'ordre dans tous les domaines, si tous les citoyens qui vivent sous la protection de ses lois peuvent travailler en pleine sécurité, si le foyer, l'église et l'école sont à l'abri de toute injure et de toute persécution. Que les Turcs tournent leurs regards vers la Belgique et la Suisse, ils puiseront là de hautes leçons. Ils verront ce que donne aux Etats les plus faibles la sagesse politique. Avec une superficie et une population sensiblement inférieures, ces deux pays ont acquis plus de richesse et plus d'autorité que leur immense empire. Avant les guerres balkaniques la superficie totale de la Turquie était de 6,250.000 kil. car. et sa population d'environ 43

millions d'habitants.

c'était déjà un beau domaine pour des activités intelligentes et habiles !

Au moment où j'écrivais ces lignes on m'apporte les journaux du soir et je lis dans les *Débats* : « La vérité sur la situation militaire se fait jour peu à peu, en dépit des nouvelles contradictoires. La bataille sur le Sangarios a duré une semaine et demie ; elle s'est terminée par la victoire des Grecs, qui sont à la veille d'occuper Angora. Les témoins dignes de foi représentent cette lutte comme le choc de troupes régulières et organisées, armées à l'européenne, contre des troupes inférieures en nombre, mal armées, peu équipées. Les Grecs... disposent d'une écrasante supériorité en artillerie. Leur aviation leur permet de connaître à temps tous les mouvements de l'ennemi ; un parc de camions automobiles bien pourvu assure les transports des troupes et le ravitaillement. Les Turcs ont lutté avec une bravoure désespérée. Moustafa Kemal avait adressé à ses soldats l'ordre du jour suivant : « La ligne que vous défendez représente l'empire turc. En la perdant, vous perdez tout. Défendez-la jusqu'à la mort. » Ainsi, le duel gréco-turc semble toucher à sa fin. Et le vainqueur ne sera pas ce jeune et courageux pacha

Comment le mouvement national qui avait impressionné tant de naïfs et d'ignorants ? très probablement dans une subite débâcle qui permettra aux patriotes sincères de s'éloigner des fous et d'aller rejoindre les fidèles soutiens du Sultanat et du Khalifat. C'est à Stamboul nous le répétons, qu'est le salut. Il faut bien se garder de prendre à la lettre la sombre prophétie de Moustafa Kemal. La Turquie n'est pas irrémédiablement perdue si le dictateur d'Angora a mordu la poussière. Au-dessus de lui il y a tout un peuple qui est digne de l'estime du vainqueur et que l'Entente, généreuse, tirera de l'enfer.

Michel PAILLARÈS

NOUVELLES D'ATHENES

Athènes, 12 septembre

Le communiqué sur la situation du 10 septembre dit que l'ennemi a attaqué avec des forces importantes. notre centre et notre gauche. Il a été repoussé.

Des dépêches de source sûre laissent voir une vive agitation et des mesures de violence contre les Grecs en Epiro du nord et en Albanie. A Valona le comité albanais a occupé l'église métropolitaine et déporté les notables grecs. A Korytsa les Albanais ont enfermé le métropolitain dans l'église et déporté les notables. Au Chimara, les Grecs sont contraints de signer une adresse favorable à l'Albanie. Il y a des blessés.

En même temps on annonce de Florina l'arrivée d'autres officiers kémalistes à Valona et celle d'une délégation de l'Assemblée nationale d'Angora à Tirana.

Bureau de Presse du Haut-Commissariat de Grèce

Athènes, 12. — Les Turcs, se réorganisant dans leurs nouvelles positions après la perte de leur deuxième ligne de défense, ont tenté dans la nuit de jeudi à vendredi et la journée de vendredi, une forte contre-attaque contre notre centre et notre gauche, au moyen de 12 divisions, avec une forte artillerie.

Au commencement, cette entreprise obtint des succès sur certains points de notre front, mais finit par être repoussée avec de grandes pertes pour les assaillants. (Néologos)

LA GUERRE GRÉCO-TURQUE

La Turquie ne sera pas perdue si Moustapha Kemal mord la poussière

La deuxième phase des opérations

Smyrne, 12. — La deuxième phase des opérations actuelles, dirigées contre Angora, a commencé hier. Elle se développe d'une façon très favorable. Grâce au ravitaillement parfait de l'armée grecque en vivres et en munitions, grâce aussi au repos de trois jours, les mouvements commandés ont été rapidement exécutés. L'ennemi se défend désespérément sur le Kiotchuk jusqu'à l'est de Temkeuy et un peu plus au sud. Il maintient ses principales forces contre notre droite où déjà il combat avec acharnement pour garder ses positions afin de tenter sans doute un suprême effort qui lui assure une retraite en bon ordre.

Les soldats impatients d'arriver à Angora crient leur enthousiasme débordant. (Patri)

Smyrne, 12. — On annonce du front l'occupation de Sariguel et de Saridja. Nos avions ont efficacement bombardé Angora après un victorieux combat aérien contre les avions kémalistes. (Patri).

Communiqué nationaliste

16 septembre

A notre aile gauche, la retraite de l'ennemi continue. Nos éléments de poursuite ont pris des canons et des prisonniers.

Les violentes attaques exécutées par l'ennemi au centre et à l'aile gauche, avec des forces supérieures amenées de toutes parts, ont été repoussées avec des pertes sanglantes. Nos troupes ont été ramenées ensuite sur leurs positions principales. Un regroupement est en train d'avoir lieu.

Commentaires italiens

Rome, 12. A.T.I. — En dernière heure on apprend de source compétente que les Turcs ont déclenché une vigoureuse contre-offensive.

Les troupes hellènes opposent une résistance acharnée aux attaques kémalistes. La presse italienne estime que la situation militaire s'éclaircira en peu de jours.

Rome, 12. A.T.I. — Le *Corriere della Sera* se fait télégraphier d'Adalia que le haut-commandement grec a ordonné le renforcement du front.

On apprend en même temps que le roi Constantin a présidé un conseil de guerre à Eski-Chéhir.

L'opinion turque

Dernières nouvelles

Du *Vakit* :

Des informations authentiques que nous avons reçues hier soir, il ressort que l'ennemi, par suite de la pression qu'il a subie au centre, a décidé de se retirer sur la rive occidentale du Sakaria. L'aile droite hellène se retire en toute hâte vers le fleuve. Les communications de cette aile étant menacées par nos forces qui s'avancent du côté de Gazeldée-Kalé, la retraite hellène a commencé à prendre un caractère désordonné.

Après le repli de l'aile droite hellène, on s'attend à ce que les autres parties du front se retirent également.

De *Tevhid* :

D'après une information que nous avons reçue hier soir, à une heure avancée, mais dont il ne nous a pas été possible de contrôler l'authenticité, le front hellène ayant été percuté au centre, les forces ennemies, qui avaient commencé à se retirer, ont été jetées de l'autre côté du Sakaria.

De toute notre âme, nous attendons la confirmation de cette nouvelle. (C'est bien là l'histoire de la peau de l'ours...)

A la cour martiale anglaise

Le procès Torlakian

A la séance de samedi, a été entendu comme témoin M. Garbis Chahinian. Me Hosrovian, avocat de la défense, pose des questions.

D. — Connaissez-vous l'accusé ?

R. — Oui.

— Où l'avez-vous vu pour la première fois ?

— A Trébizonde.

— Que savez-vous au sujet de sa famille ?

— C'était la plus riche du village de Chana.

— Quels sont les membres de sa famille que vous avez connus ?

— Son père, son oncle, sa sœur.

— Avez-vous remarqué dans leurs manières quelque chose de particulier ?

— Oui, le père fuyait généralement la société et menait une vie solitaire.

— Que savez-vous au sujet de son oncle ?

— Dans le village, il passait pour fou. Il enlevait son vêtement et se promenait ainsi dans la rue. J'ai connu aussi sa sœur, la jolie fille du village.

— Je vais vous poser certaines questions. N'oubliez pas que vous êtes devant un tribunal britannique. Parlez la main sur la conscience. Quelle vie menait l'accusé quand il était chez vous, à Constantinople ?

— Une vie solitaire. Le soir nous l'invitions auprès de nous. Il venait très rarement.

— Ne dormait-il pas ?

— Il disait que le sommeil le fuyait.

— Pourquoi ne dormait-il pas ?

— J'ai vu dans la maison des choses dont je n'ai pas fait part même à ma femme, afin de ne pas l'émotionner.

Le président. — Qu'avez-vous vu que vous n'avez pas voulu communiquer à votre femme ?

Me Hosrovian. — Racontez ce que vous avez vu.

— J'aimais l'accusé comme moi-même, et parfois je passais la nuit sans sommeil, auprès de lui, j'assistais à des scènes étranges. L'accusé tendait les bras comme s'il voulait embrasser quelqu'un, pleurait, se couvrait le visage de ses mains. Souvent, il était tellement hors de lui, qu'il ne s'apercevait pas de ma présence. Quand je lui demandais : « Comment ? Ne voyez-vous pas ? Mon père, ma sœur si jolie... Ils sont là, ils me parlent... » Souvent aussi, je l'entendais chanter des cantiques funèbres. Une fois je le vis tenant à la main un verre de cognac. Il me dit : « Chez nous on boit du cognac le jour des morts. »

— Quel était son état de santé ?

— En général, faible.

— Avez-vous remarqué sur lui une maladie nerveuse ?

— Oui, tandis que, parfois, nous étions assis ensemble, il hochait la tête, avait des tremblements nerveux et pleurait. Une nuit, tandis qu'il était dans sa chambre, nous entendîmes un bruit. Je dis à ma femme d'aller voir ce qui se passait. Elle revint me dire qu'il était étendu par terre. Je me rends dans sa chambre et le secourai. Il revint à lui.

Des journaux tures du soir : Angora, 11/12 septembre (Argent). — D'après les nouvelles authentiques reçues aujourd'hui du front, la situation militaire est la suivante :

Notre armée, à la suite de ses violentes attaques, a occupé les positions de l'aile droite ennemie. La contre-attaque exécutée par l'ennemi à Beylik-Kempru, dans le but de masquer cette retraite, a été arrêtée et repoussée avec des pertes considérables.

Hypothèses

De l'*Akcham* :

L'aile droite hellène ayant été obligée à une retraite rapide, les cercles militaires supposent que toutes les munitions qui se trouvent dans ce secteur tomberont entre nos mains.

La nouvelle situation créée par la contre-offensive hellène se précisera, probablement dans 2 ou 3 jours.

Au cas même où l'aile droite hellène réussirait à se sauver, une nombreuse cavalerie turque ayant été chargée de la poursuite de l'ennemi, et certaines autres mesures ayant été prises à cet effet, il est certain que les forces hellènes en retraite éprouveront de grandes pertes.

De l'*Akcham* :

Notre groupe du Kodja-Ilî a entrepris un mouvement offensif. Nous apprenons de source authentique que les officiers et soldats se trouvant à Ismidt ont été transportés dans le secteur de Bilejik.

après que nous lui eûmes frotté les mains avec de l'eau.

— Cela lui était-il déjà arrivé ?
— Oui, deux fois.
— Où allait-il quand il s'absentait ?
— Parfois à Proti dont le curé est son parent.

— Avez-vous confiance en l'accusé ?
— Comme en moi-même.
— Le croyez-vous capable de commettre un crime ?

— Non.

— Avez-vous jamais vu une arme sur lui ?

— Oui, parfois, dans sa chambre.

— Lui avez-vous jamais demandé pourquoi il portait cette arme ?

— Oui, il répondait qu'en Turquie il n'y avait pas de sécurité et que notre salut était dans le port des armes.

— Vous parlez-il des massacres de Bakou ?

— Non, il disait que telle était la volonté de Dieu.

— Etes-vous croyant ?

— Oui.

— Ce jeune homme ?

— Oui, un très bon croyant.

— Lorsque l'accusé fut arrêté, allûtes-vous le voir ?

— Non.

— Votre femme ?

— Oui.

Après Me Hosrovian, le procureur général posa diverses questions.

— Quand s'évanouit-il la dernière fois ?

— 10-15 jours avant son arrestation.

— L'écume que vous avez vue était-elle sanguinolente ?

— Non.

— Que vous payait-il par mois ?

— 30 livres.

— L'accusé vous a-t-il raconté comment il était admis au service militaire ?

— Il ne nous a pas donné de détails, se bornant à nous déclarer qu'il avait été réformé pour cause de maladie.

— L'accusé a-t-il jamais parlé de vengeance ?

— Non, jamais. Il avait la crainte de Dieu.

— Puisqu'il avait la crainte de Dieu, comment portait-il une arme sur lui ?

— Parce qu'il n'y a pas de sécurité en Turquie.

— Lui avez-vous jamais demandé d'où il avait pris cette arme ?

— Non.

— Ne savez-vous pas que le général Harrington a publié une proclamation aux termes de laquelle quiconque portait une arme sans autorisation serait passible de la peine de mort ?

— Non, parce que je ne m'occupe que de mes affaires et ne lis pas de journaux.

— En ce cas, vous n'avez pas connaissance de cet ordre ?

— Non.

Haïdar Rifat bey, avocat de la défense, posa ensuite différentes questions.

— Vous avez dit que l'accusé s'enfuit de Batoum à l'approche de l'armée turque. Pourquoi s'enfuit-il, puisque l'armée qui s'approchait était celle de son propre pays ?

— Parce qu'en 1895-96, notre gouvernement nous massacra à Trébizonde. En outre, la première année de la guerre, il déporta toute la population de Trébizonde et la massacra. Dans ces conditions, comment pouvait-il attendre l'armée de ce gouvernement ?

A la 24me audience est entendu le Dr Aghadjani, professeur à l'université de Varsovie.

Me Hosrovian pose des questions.

R. — Je suis médecin et professeur à l'université.

Le président. — Quelle université ?

— De Varsovie qui fut ensuite transférée au Don.

Me Hosrovian. — Quel est votre spécialité ?

— Les maladies psychiques et nerveuses.

— Connaissez-vous l'accusé ?

— Oui.

— Comment l'avez-vous connu ?

— Je fus invité à me prononcer sur l'état psychique et nerveux de l'accusé.

— Quand et où ?

— Aux Petits-Champs, où il était emprisonné. Mais je ne me rappelle pas quand, le croit-il, il y a de cela un mois.

Me Hosrovian, s'adressant au président : Il s'agit de décider quel était l'état mental de l'accusé au moment où il committait son acte.

L'interprétation admise aujourd'hui à ce sujet, en Angleterre date de 1843 et de la célèbre cause Nafion. J'ai l'honneur de soumettre à la cour cette question sur laquelle en 1843, la Chambre des Lords attira l'attention des juges.

Le président, après examen des documents, déclare que l'interprétation susdite s'applique à la cause actuelle.

Nouvelles de Smyrne

Les Israélites et la guerre

Les Israélites de Smyrne ont recueilli le montant de 1200 livres turques pour venir en aide aux blessés grecs; le montant a été remis par la communauté israélite au comité de secours grec.

Les archives turques des P. T. T.

Les journaux annoncent que la Sublime Porte se propose d'envoyer à Smyrne un fonctionnaire turc chargé de prendre possession des archives turques de l'ancienne poste ainsi que des timbres qui avaient été laissés sous l'administration turque.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

NOS DÉPÊCHES

La conférence de Washington

Londres, 13 sept.

Les journaux de Londres démentent la nouvelle suivant laquelle M. Lloyd George aurait déclaré qu'il ne participerait pas à la conférence du désarmement.

Le « Sunday Times » parlant de la conférence du Pacifique, relève le fait que les Etats-Unis accepteraient d'entrer dans la Ligue des Nations.

(Bosphore)

La S.D.N.

Londres, 13 sept.

Le « Daily Telegraph » dit que les gouvernements de l'Entente ont été saisis d'une demande de la Ligue des Nations concernant le transfert de la Société des Nations à Bruxelles.

Suivant ce journal, en dehors des motifs d'ordre économique, le Conseil de la Ligue invoque également d'autres raisons à l'appui de cette proposition. (Bosphore)

Grecs et Turcs

Paris, 13 sept.

La presse parisienne annonce que l'arrêt de l'offensive grecque provient du fait que les Turcs, ayant achevé leurs préparatifs, ont opposé une forte résistance aux armées grecques avançant vers Angora.

L'« Intransigeant » est informé que les Turcs sont passés à la contre-offensive et que présentement de très lourds combats sont en cours. (Bosphore)

Les finances allemandes

Berlin, 13 sept.

La presse allemande reproduit les déclarations de M. de Rathenau au sujet de la situation économique de l'Allemagne.

Le ministre de la reconstruction a fait des déclarations rassurantes au sujet du rétablissement économique du Reich; il a affirmé cependant que le retour à l'équilibre ne sera, certes, pas immédiat et

se prolongera dans le secrétariat; et que les chanciers des différents pays soient appelés à désigner les candidats pour ces fonctions.

M. Bourgeois ayant de nouveau la parole, dit que le point important est l'absence des Etats-Unis. Il estime que cette absence ne doit pas créer d'inquiétude et dit que les Etats-Unis, qui avaient envoyé en Europe quinze cent mille combattants pour la cause de la liberté, n'abandonneront certainement pas cette cause. M. Bourgeois faisant allusion à l'appel des gouvernements pour la question silésienne déclara, que par ce fait l'impartialité de la Société des Nations est reconnue. Cette impartialité est prouvée par le programme de la Société que M. Bourgeois a défini. Ce programme se résume dans les trois mots suivants : paix, paix et vie.

Le nouveau patriarcat de Jérusalem télégraphie que 31 orphelins arméniens ont été embarqués à destination de Constantinople.

38 orphelins arméniens sont arrivés, hier, de Smyrne à bord d'un bateau français.

Visite

Le prince de Bourbon a rendu hier visite au ministre de l'intérieur.

Ministère des affaires étrangères.

Izzet pacha, ministre des affaires étrangères, a offert en l'honneur du major O. Herbert un déjeuner auquel ont assisté les ministres, Edhem bey, de la commission de l'Armistice; Blacque bey, directeur du cabinet particulier du ministre des affaires étrangères, et le colonel Woods.

Une violente explosion en Amérique

Cinq tanks de pétrole (réservoirs) du Phenix Oil Corporation ont fait explosion à Ramooz (Etats Unis). Aucune perte humaine n'est signalée. (T. S. F.)

Arrestations

Le procureur général a adressé à la direction générale de la police un rapport dans lequel il insiste sur la nécessité d'arrêter tous les propriétaires des établissements déclarés en faillite.

Les fabriques de Tophané

L'Ileri apprend que la section de Tophané de la direction générale des fabriques a dû fermer pour des raisons budgétaires.

La fête de la conférence de St-Etienne à San Stefano

Nous rappelons que c'est dimanche prochain, 18 septembre, que sera définitivement donnée la fête déjà annoncée au profit des pauvres secourus par la conférence de St-Etienne (Société de St-Vincent-de-Paul) à San Stefano.

Favorisée — tout le fait espérer — par un temps idéal, cette fête, pour le succès de laquelle les organisateurs n'ont pas ménagé leur peine, ne peut que réussir pleinement pour le grand bonheur des malheureux qui bénéficieront de la recette.

Nous ne saurions donc trop engager nos lecteurs à aller passer une après-midi et une soirée des plus agréables à San Stefano, tout en faisant œuvre de charité.

Ils ne regretteront ni la promenade qui leur est du reste rendue plus facile par le bateau et les wagons mis à leur disposition, ni le spectacle d'attractions variées, ni le dîner à un prix réellement des plus raisonnables, ni l'absence de ces surprises onéreuses que le comité d'organisation a eu le bon esprit d'éviter. Ils ne regretteront pas davantage d'avoir fait le bien sans se saigner à blanc et en s'amusant.

Nous rappelons, à cette occasion, que le public peut se procurer des billets à l'Union Française, à la Grande Librairie Mondiale et à la papeterie Henri Zelich, Péra.

Les billets de 3 Ltqs. comprenant le dîner ne seront tenus à la disposition du public que jusqu'à jeudi, midi, 15 septembre.

Pour les billets d'entrées de 1 Ltq., 3 voitures, 2me classe, des Chemins de fer Orientaux, seront réservées au public, qui, en même temps que son ticket, présentera le billet de la fête.

Le départ aura lieu par le train de 14 heures et non plus à 14 h. 12 de Sirkeci, et par celui de 21 h. 12 de San Stefano.

Les billets de 3 Ltqs. comprenant le dîner, donnent droit à l'accès dans le remorqueur gracieusement mis à la disposition du comité par les autorités maritimes françaises, remorqueur qui quittera les quais de Galata à 14 h. précises et la baie de San Stefano à 22 h.

L'heure du dîner a cependant été fixée à une heure qui permet aux dîneurs de rentrer par le train, s'ils le désirent.

Dimanche prochain donc, rendez-vous à San Stefano.

Le patriarcat œcuménique a, d'autre part, adressé télégraphiquement ses félicitations et ses vœux au roi des Serbes, Croates et Slovènes.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le Dr Pitt a rendu visite à S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, avec lequel il eut une longue entrevue en présence du professeur Hagopian.

Le nouveau patriarcat de Jérusalem télégraphie que 31 orphelins arméniens ont été embarqués à destination de Constantinople.

38 orphelins arméniens sont arrivés, hier, de Smyrne à bord d'un bateau français.

Visite

Le prince de Bourbon a rendu hier visite au ministre de l'intérieur.

Ministère des affaires étrangères.

Izzet pacha, ministre des affaires étrangères, a offert en l'honneur du major O. Herbert un déjeuner auquel ont assisté les ministres, Edhem bey, de la commission de l'Armistice; Blacque bey, directeur du cabinet particulier du ministre des affaires étrangères, et le colonel Woods.

Une violente explosion en Amérique

Cinq tanks de pétrole (réservoirs) du Phenix Oil Corporation ont fait explosion à Ramooz (Etats Unis). Aucune perte humaine n'est signalée. (T. S. F.)

Arrestations

Le procureur général a adressé à la direction générale de la police un rapport dans lequel il insiste sur la nécessité d'arrêter tous les propriétaires des établissements déclarés en faillite.

Les fabriques de Tophané

L'Ileri apprend que la section de Tophané de la direction générale des fabriques a dû fermer pour des raisons budgétaires.

Véhib (pacha) rayé des cadres de l'armée

Véhib (pacha) vient d'être rayé des cadres de l'armée par décision du conseil de guerre des officiers généraux et condamné à 4 mois d'emprisonnement pour s'être enfui à l'étranger.

A la cour de cassation militaire

La cour de cassation militaire a soumis à un interrogatoire le général de division Nèchet pacha, ex-inspecteur des étapes à Alep, accusé de détournement de fonds.

A Adana

On mande d'Adana le décès de Mgr Apouna Pilios, le chef religieux de la communauté chaldéenne. Ses funérailles ont eu lieu en grande pompe en présence du général Dufieux et des délégués du Catholicon arménien de Cis.

Le Comité central de Near East

On mande de New-York que le Comité central de secours américain a affecté 350.000 dollars en marchandises et 1.642.000 dollars en espèces aux nécessiteux du Proche Orient.

Le général Harbord a été nommé administrateur général de ce comité.

Une vedette de l'écran

Fatty Arbuckle, le célèbre comique de cinéma, a été arrêté par la police de San Francisco à la suite de la mort d'une de ses camarades, Miss Virginia Ruppe, avec qui il voyageait. (T. S. F.)

Est-ce la grève des balayeurs ?

Les balayeurs et les employés du service de la voirie ont soumis à la préfecture de la ville un cahier de revendications. Si celles-ci n'étaient pas acceptées, ils auraient recours à la grève.

La préfecture a attiré l'attention du ministère des finances sur les conséquences d'une pareille éventualité et l'a invité à fournir les fonds nécessaires pour donner satisfaction à ces travailleurs.

Un nouveau confrère

Très prochainement va paraître en notre ville *L'Echo de Péra*, revue littéraire, artistique et sportive bi-mensuelle. Tous nos souhaits de réussite.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le rapport de Papoulas

Le *Vakit* examine la question de savoir pourquoi le commandant en chef hellène a cru devoir publier un si long et si solennel rapport sur les opérations qui eurent lieu sur le Sakaria.

La feuille d'outre pont s'exprime ainsi :

Ce rapport est un échantillon de littérature de guerre, rédigé dans le but de présenter comme une victoire, une bataille qui, en réalité, s'est terminée par une défaite hellène.

La première question que l'on se pose en lisant ce document est celle-ci :

Pourquoi le commandement grec a-t-il cru devoir publier un si long rapport et a-t-il éprouvé la nécessité de faire un historique de la campagne, alors que celle-ci n'est pas encore terminée ?

La réponse à cette question est donnée par les derniers communiqués anatoliens. De ces communiqués il ressort que l'ennemi effectue un repli qui tend de plus en plus à prendre le caractère d'une retraite générale. Dans ces conditions, on Papoulas devait publier son rapport maintenant, ou renoncer à le publier, car il n'y a plus de chance à ce que l'armée hellène fasse un seul pas de plus en avant.

Or pour rassasier l'opinion publique grecque pour une période aussi longue que possible, Papoulas a jugé que le meilleur moyen serait de lui servir un rapport dans le genre de celui qu'on a pu lire.

La retraite de l'ennemi est-elle générale ?

Le *Tephid* recherche si le recul du front hellène peut être considéré comme un mouvement de retraite générale, ou s'il s'agit d'un repli partiel.

Le *Tephid* estime qu'il s'agit d'une retraite générale. Il s'exprime ainsi :

Ainsi que nous le faisons prévoir depuis déjà plusieurs jours, l'armée hellène a finalement commencé à se retirer. Nous pouvons même dire aujourd'hui, sans crainte de nous tromper, qu'il s'agit d'une retraite générale. Nous basons notre opinion sur le fait que l'aile droite hellène — qui fait face à notre aile gauche — se replie. C'est là une preuve que Papoulas a décidé de ramener en arrière tout le front. Si le repli avait eu lieu à l'aile gauche et même, jusqu'à un certain point, au centre, on aurait pu hésiter à déclarer qu'il s'agit d'une retraite générale. Mais on peut l'affirmer hardiment devant le repli de la droite —

la plus puissante de l'armée hellène — et qui devait faire, la première, son entrée à Angora !

Une confusion funeste et intentionnelle

Dans le *Peyam-Sabah*, Ali Kémal bey déplore de nouveau que l'on veuille voir dans Angora la personnification de la Turquie. Il convient aux ennemis de cette dernière de faire accroire cela. Mais comment des Turcs peuvent-ils donner dans ce piège et devenir en quelque sorte, un instrument entre les mains de leurs propres ennemis ?

Nos ennemis ont intérêt à faire croire qu'Angora est la personnification de la nation turque tout entière, car leur but est de nous rendre tous, dans la suite, responsables des faits et gestes d'Angora et de leurs conséquences. Mais que doit-on dire de toutes ces feuilles de chou qui tombent si naïvement dans le piège tendu par l'adversaire ?

PRESSE GRECQUE

La guerre pour la paix

Le *Néa Iméra* (gouvernemental) d'Athènes écrit :

Il est indiscutable que la Grèce désire la paix. Tous les efforts militaires helléniques, tous les sacrifices de la Grèce visent au rétablissement de la paix. En appelant le peuple hellène sous les armes et en organisant une armée comme les territoires de l'Asie Mineure n'en avaient jamais vue, le gouvernement hellénique ne visait qu'à la paix. Si l'armée hellénique a assumé la tâche glorieuse qu'elle est en train de mener triomphalement à bien, le but de cette action n'était certes pas de conquérir définitivement les territoires immenses qu'elle a occupés en combattant, mais d'obliger l'ennemi à conclure une paix rapide et définitive.

Car il convient de souligner aussi que la paix désirée par la Grèce doit être une paix solide, basée sur son indiscutable supériorité militaire et ne pouvant plus être, par conséquent, troublée à la première occasion par l'ennemi battin. C'est pour obtenir cette paix que le gouvernement hellénique a transporté la guerre jusqu'au fond de l'Asie Mineure.

Mais pour atteindre ce but, c'est-à-dire pour poursuivre l'ennemi jusqu'à Angora et pour montrer ainsi son incapacité non seulement de reprendre l'offensive, mais même de résister, la Grèce a fait de grandes dépenses en sang et en argent que l'opinion publique grecque entend, avec raison, voir indemniser.

Nous désirons donc la paix, mais une paix juste, en proportion avec les sacrifices auxquels nous avons été contraints, et qui nous soulagera de la plus grande partie des charges que nous avons dû assumer pour y parvenir.

L'action offensive hellénique sera jugée aussitôt après l'occupation d'Angora. Lorsque nous aurons occupé la capitale de l'Etat kémaliste nous considérerons que l'armée turque qui a déjà subi tant de défaites est complètement mise hors de combat.

PRESSE ARMÉNIENNE

Une vieille coutume

Le *Djagadamard* consacre son article de fond d'hier aux opérations militaires et relève à ce sujet l'habileté traditionnelle des Turcs à inventer des victoires de toutes pièces et à grossir les faits.

Les Turcs jubilent depuis quelques jours. La presse turque annonce à cor et à cri des victoires au peuple. Quiconque connaît cette presse ne s'étonne point de cette vieille coutume qui a fait de prodiges notamment durant toute la guerre sans arriver à d'autre résultat que d'endormir l'opinion publique, de voiler les plus grands désastres et de laisser pleine liberté d'action aux auteurs responsables pour continuer leur œuvre néfaste.

Nous sommes pourtant à la veille d'événements décisifs.

LE CINÉ ÉTOILE

cloture sa saison d'été par un beau film intitulé :

ENFANTS-SOLEIL

qui sera projeté du jeudi 15 au mercredi soir 21 sept.

(Inclus)

L'inauguration de sa saison d'hiver

aura lieu immédiatement après, c'est-à-dire du 22 au 28 courant avec le SUPERBE film

L'OCCIDENT

qui fera sensation à Péra.

Salon-Orchestre complet sous la direction du Mo J. GOLDENBERG

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
12 septembre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109
OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltqs	71
Lots Turcs		855
Intérieur 5 o/o		13
Egypt 1888 8 o/o	Fre	1580
1913 8 o/o		15
1914 8 o/o		8
Grecs 1880 8 o/o		850
1904 9 1/2	Ltq	9
1913 9 1/2		8 3/4
Anatolie 4 1/2		11 60
II 4 1/2		11 60
III 4 1/2		10 60
Quais de Consople 4 o/o		19 50
Port Haïdar-Pacha 5 o/o		11 50
Quais de Smyrne 4 o/o		
Kaux de Dercos 4 o/o		
de Scutari 5 o/o		
Tunnel		12
Tramways		4 05
Electricité		4 55

ACTIO

Anatolie Ch. de fer Ott		14 10
Assurances Ottomanes		
Bahia-Karadim		
Banque Imp. Ottomane		1
Brasseries réunies		15
Bons		23
Chartered		
Ciments Réunies		13 50
Dercos (Kaux de)		13 55
Druggery Central		9 80
Société d'Héracles		49
Kassandra ord.		6
priv		5 50
Minoterie l'Union		9 50
Régie des Tabacs		29 50
Tramways de Cons.		
Jonassance		15
Téléphones de Consople		
Yanval		
Yanval Ciné-Théâtre		
Commercial		
Laurium grec		
Stéria		
Kaux de Scutari		

MONNAIES

Lev turc	660
Lev anglais	592
Francs français	237
Lires italiennes	134
Drachmes	57
Dollars	197
Roublis Romanoff	
Korinsky	
Lev	23 3/4
Coronnes autrichiennes	22
Lev	23 7/8
Billets Banque Imp. Ott	23 7/8
de Roussion	243

CHANG

New-York	63 3/4
Londres	592
Paris	8 6/8
Genève	8 6/8
Rome	14 80
Athènes	67 50
Berlin	700
Vienne	

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 12 T.H.R. — La hausse des changes eut seulement une assez faible répercussion sur le marché des valeurs. Il semblerait cependant que quelques valeurs étrangères en bénéficient. Les autres groupes restent très calmes, tout en conservant l'orientation de la semaine dernière. Le volume des transactions spéculatives est assez restreint, mais le comptant a bien travaillé.

En clôture, les dispositions sont satisfaisantes.

La conférence de Washington et le désarmement

Londres 12. T.H.R. — Le Times signale que la désignation des membres de la délégation américaine qui comprendra MM. Hughes, Lodge et Underwood a été accueillie avec une approbation presque unanime à Washington.

En ce qui concerne la possibilité pour les Etats-Unis de s'associer maintenant aux travaux de la Société des Nations, le Times croit savoir que la voie choisie par le président Harding est différente et d'un caractère infiniment plus pratique.

Le programme de la conférence de Washington comportera seulement une étude d'ordre intérieur ou international. Le succès de cette conférence poursuit le Times, doit avoir une grande influence sur nos propres difficultés extérieures, sans parler de la situation européenne, et l'on ne saurait trop attirer l'attention de l'opinion sur son importance. Il serait nettement établi que le programme de la conférence se bornerait aux questions de désarmement et du Pacifique.

Selon le Daily Express les Etats-Unis paraissent décidés de ne pas avoir l'intention d'entrer en rivalité avec la Grande-Bretagne pour les armements maritimes. Ils reconnaissent la situation particulière que donne à la Grande-Bretagne sa position insulaire.

Toutefois, le fait que le Japon consacre le tiers des revenus à sa flotte, inspire quelque inquiétude. Le succès de la conférence de Washington dépendra de l'attitude du Japon dans la question du désarmement.

DERNIÈRE HEURE

Les affaires d'Angora

Commissions

Une nouvelle commission a été constituée sous la présidence de Réfet pacha. Elle est composée des officiers supérieurs de l'état-major kémaliste. Elle tient une fois par semaine une réunion secrète.

Djévd Abbas bey, représentant diplomatique du gouvernement d'Angora à Sofia, s'est rendu à Rome en mission spéciale et a été remplacé par Ghalib Bahattar bey ex-directeur du service de propagande d'Angora.

La situation militaire

Selon les informations des cercles militaires turcs, la contre-offensive entreprise par l'aile droite de l'armée hellénique contre l'aile gauche de l'armée kémaliste a pour

but de ralentir la contre-offensive de l'aile droite de l'armée kémaliste et d'assurer la retraite de l'armée hellénique.

Les nouvelles d'hier soir au sujet de la généralisation de la retraite hellénique n'ont pas été confirmées officiellement. Un fait est acquis, c'est le mouvement tournant opéré par les Hellènes à partir de la localité de Yildiz.

Le bourgmestre Max à Londres

Le bourgmestre Max, qui a passé 50 mois en captivité en Allemagne pour avoir courageusement refusé de se plier aux exigences des Allemands lorsqu'ils occupèrent Bruxelles, a rendu hier soir visite au Lord maire de Londres.

(T. S. F.)

CHRONIQUE SPORTIVE

Les sports à Constantinople

Le tournoi de Thérapia. — La saison du ballon rond. — Le « noble art » chez nous. — Hockey sur patins et tennis.

Nos lecteurs comptaient trouver à cette place — ainsi que nous le leur avions promis — le compte rendu détaillé des finales du grand tournoi athlétique organisé par le Syllogos Olympia à Thérapia et qui devait se disputer dimanche dernier en présence du général Harrington. Malheureusement l'incélérence du temps qui nous a valu ces derniers jours de fréquentes averses parvint à faire du stade d'une quantité de flaques d'eau qui rendirent impossible les exercices prévus par le programme.

La suite de l'épreuve a été remise à une date ultérieure.

Parmi les sports qui passionnent ailleurs des populations entières, quelques-uns acquièrent peu à peu, ici, un commencement de vogue. La saison du football revient et, avec elle, des matches souvent sensationnels entre des équipes puissantes et fort bien stylées. Déjà le Péra-Club a vaincu par 3 buts contre 2 le team anglais du H.M.S. Centurion et l'équipe du Fenerbahçe celle de l'Union club par 3 buts contre 2, tandis que le Gala a-Sérai continue sa tournée en Europe.

Le retentissement du match Carpentier-Dempsey a laissé son empreinte sur bien des jeunes cerveaux. La boxe passionnée actuellement un grand nombre de Constantinopolitains et la phalange de ses « pratiquants » grossit de jour en jour.

Peter Mazloum, champion de Turquie des poids légers, accordera prochainement un match de revanche à Kémal Beïoff, l'ancien « tenant » de ce titre. Chez les amateurs de nombreux défis sont lancés parmi lesquels il faut citer celui du jeune poids plume Serge (russe) à l'italien Adelmo Gorlero, comme une rencontre prochaine des plus intéressantes en raison des qualités réciproques des deux boxeurs.

Un autre sport qu'on avait cessé de pratiquer faute d'une piste convenable, était le patinage. Actuellement cependant, les amateurs de ce sport ont retrouvé un bon « skating » et s'en donnent à cœur joie. Chaque samedi se dispute au « Charactier » un match de hockey sur patins entre une équipe locale et des tenants étrangers.

Les épreuves de Mlle Suzanne Lenglen, la fameuse championne française de tennis augmentent aussi en nombre. Des emplacements spéciaux sont réservés aux joueurs à différents endroits de la ville. A signaler les nouvelles installations de l'ex-cimetièr arménien de Panoaldi qui marche dit-on à grand pas vers sa transformation complète en un coquet petit stade pour la plus grande joie de nos sportsmen.

FOURNARD

Le conflit austro-hongrois

Vienne, 12 T.H.R. — A la suite de l'entretien de dimanche entre le chancelier autrichien et les officiers de la mission italienne, la création d'une zone de sécurité fut décidée entre Wimpassing et Wiener-Neu-tadt.

Les officiers alliés ont exprimé leur ferme intention de faire évacuer tout le territoire des comitats par les Hongrois et approuveront le retrait des gendarmes autrichiens.

FAITS DIVERS

Le mystère du crâne

Un crâne a été découvert dans la cave sise au-dessous de deux chambres louées par un certain Chaban effendi, dans la rue Sou-Téraz à Yéni-Capou.

Une enquête a été immédiatement prescrite. L'autopsie pratiquée par le Dr Utudjian a établi que le décès remontait à 7 ans. La cave était alors louée par l'albanais Panayot dont on ne sait ce qu'il est devenu depuis.

Brigandage

Une bande composée de 8 brigands a attaqué avant-hier vers les onze heures du soir le jardin potager sis à Tchenguékeu, Yéni-Mahallé où demeurent M. Théodore, employé chez un négociant à Galata avec Mehmed son domestique, les marchands de figure Mahmoud Tchavouche et Mevloud. Les bandits ont forcé la porte de la chambre de M. Théodore qui dormait et l'ont enlevé ainsi que Mevloud. Mahmoud Tchavouche et Mevloud ayant opposé de la résistance ont été blessés. Une rançon de 10.000 livres est réclamée de la famille de l'employé grec qui est un modeste et pauvre travailleur. Des détachements de gendarmerie ont été lancés à la poursuite de la bande.

La version que donnent les journaux grecs diffère de celle de la police. Il s'agirait de cinquante brigands à cheval et le prénom de M. Aperghis serait Georges, et non Théodore. Il ferait partie du personnel de la maison Seager.

Les journaux annoncent que, la veille, la police aurait arrêté aux Eaux Douces deux bandits, dont l'un Ferid Kaplan, au domicile du mouhtar de l'endroit. Ledit Kaplan aurait envoyé une lettre de menace à un autre cultivateur.

Samedi, au marché, elle aurait arrêté un autre bandit.

Mais il ne s'agit pas d'une corrélation avec la première affaire.

Le Néologos ajoute que lorsque les bandits révéleront M. Aperghis, sa mère et sa sœur se mirent à sangloter. Les bandits leur dirent qu'elles n'avaient rien à craindre et que M. Aperghis serait libéré aussitôt la rançon payée.

La victime ne serait pas en état de payer la somme exigée.

Il y a quatre jours le mouhtar de Merdivenkou s'adressait à la police de Tchenguékeu pour lui signaler que le village allait être attaqué par la bande de Tayib Capoudan et qui se proposait d'enlever Haroun Agha, Mehmed Hsan et Seïd qui avaient été engagés deux mois auparavant dans la bande de Tayib Capoudan pour se rendre en Anatolie, voyant que leur chef n'exécutait pas sa promesse et songeait à attaquer Tchenguékeu prirent la fuite et rentrèrent dans le village. Ils ont été soumis à un interrogatoire. La police est à la recherche des bandits qui, au nombre de six, se trouveraient cachés à Constantinople.

Au cours de la rencontre qui eut lieu avant-hier en plein jour entre le bataillon de gendarmerie de Scutari et la fameuse bande de Tahir, ce dernier a été tué et 6 de ses acolytes ont été arrêtés. Le reste de la bande est poursuivi. La bande de Karaghian est également traquée par le bataillon de gendarmerie précité.

Arrestation de faussaires

La police ayant appris des derniers temps qu'une grande quantité de faux billets de 50 et de 25 livres était mise en circulation s'est livrée à d'actives recherches pour découvrir les faussaires. Elle réussit à mettre la main sur un individu qui se trouvait être en rapports étroits avec la bande et le chargea de se procurer 500 livres de faux billets. Cet intermédiaire s'adressa au chef de la bande Nico et lui donna rendez-vous au café d'Izmir pour prendre livraison des billets.

Nico, exact à l'heure convenue, fut pris au piège. Il essaya de nier mais il ne tarda pas à entrer dans la voie des aveux. Ayant déclaré, au cours de son interrogatoire, qu'il avait reçu les faux billets d'un certain Kotoche se trouvant à l'Hôtel de Roumanie, il fut chargé d'écrire une lettre à celui-ci, l'invitant à se présenter le lendemain au café Kara-Döniz en face du Han Sanassarian muni de 5 pièces de faux billets de 50 livres et de 10 de 25 livres. De cette façon on put mettre la main sur tous les faussaires et établir que ces billets étaient fabriqués à Batoqum.

Le voleur de baisers

Avant-hier soir, une dame grecque passait par Ainali-Tchachiné quand un jeune homme de 15 ans, du nom de Daniel, se précipita sur elle et lui prit un baiser.

Le mari, ayant surpris ce geste, corrigea d'importance ce voleur de caresses.

Entre boas

Un incident peu banal s'est produit au Jardin zoologique de Londres. Deux boas, appelés populairement « serpents indigos » reposaient tranquillement, dans leur cage vitrée, lorsqu'ils aperçurent sur le plancher, un rat qui grignotait un morceau de bois. Mis en appétit, ils s'élancèrent et saisirent en même temps le malheureux rongeur. L'un le prit par la tête et l'autre par la queue. Le travail de déglutition des serpents étant toujours très lent et laborieux, ce ne fut que longtemps plus tard que les têtes des deux reptiles se trouvèrent l'une en face de l'autre.

Considérant la tête de son voisin de table comme un obstacle, l'un des reptiles ouvrit à gauche toute grande et commença à englober son camarade.

Quand le gardien de la salle des reptiles passa, une demi-heure plus tard, devant la cage, il fut très surpris de n'y plus voir qu'un seul serpent. Craignant d'être la victime d'une hallucination, il ouvrit la porte de verre et pénétra dans la cage. Alors il aperçut entre les mâchoires du serpent soitaire, quelques centimètres de la queue de l'autre reptile se tortillant dans tous les sens.

Saisir la queue et tirer dessus fut pour le gardien l'affaire d'une seconde et le reptile avalé sortit bientôt à reculons de la gueule de son camarade, tenant toujours le rat entre ses mâchoires.

A peine libéré, le reptile reprenait tranquillement son repas fâcheusement interrompu par la voracité de l'autre serpent.

M. Hiza Benzon, Mlle Melek Benzon, M. et Mme Daoud Samason, Mme Vve Moïse Matalon (Paris), Mme Vve Fortunée Misrach (Paris), Mme Vve Isaac Matalon (Paris) et leurs enfants, M. et Mme Marius Matalon et leurs enfants, M. et Mme Joseph Matalon (Paris) et leurs enfants, M. Giuseppe Matalon et ses enfants, M. Raoul Matalon (Paris), M. et Mme Ephraïm Cariel (Paris) et leurs enfants, Mme Vve Avram Hatem et ses enfants, ainsi que les familles Matalon, Misrach, Benzon ont la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle de leur très regrettée

Mme Sarah Moïse BENZON

Leur mère, fille, sœur, tante, grand-mère, parente et alliée, décédée ce mardi 13 septembre, après une courte et douloureuse maladie et vous prient de vouloir bien assister aux funérailles qui auront lieu le mercredi, 14 septembre à 1 heure p. m.

On se réunira au temple israélite rue Zulfarisé, Galata.

Prière de s'abstenir de faire des visites de condoléances. Le présent tient lieu de faire-part.

Société Générale des Confiseurs

Constantinople

CIRCULAIRE

Nous référant à nos circulaires du 9 mai 1919 et 1er juillet 1920, nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que notre Sieur NICOLAS MAVROFIDES s'étant — en raison de ses occupations particulières — retiré de notre Société, MM. CHRISTO I. HADJI IOSSIF, EVANGHELOS HASSIOTIS et ANASTASE J. KESSISSOGLU continueront les affaires de la Société, comme seuls commanditaires dont les noms figurent ci-contre.

La Direction de la Société demeure en tièrement confiée à notre Sieur ANAST. J. KESSISSOGLU qui est autorisé à signer au nom de celle-ci conjointement avec M. KYRIACOS D. VASSILIADIS, chef de bureau.

En cas d'absence de l'un des susdits Messieurs, l'un des deux autres commanditaires, MM. CHRISTO I. HADJI IOSSIF et EVANGHELOS HASSIOTIS, signera à sa place.

En vous priant de vouloir bien prendre note des signatures ci-haut apposées, nous vous présentons, M. ..., l'assurance de notre considération la plus distinguée.

Société Générale

des Confiseurs

M. Christe I. Hadji Iossif signera...
M. Evangehos Hassiotis...
M. Anastase J. Kessissoglou...
M. Kyriacos Vassiliades

Les commanditaires :

Hadji-Iossif, Macropoulos & Cie
Successeurs de la firme J. A. Antoniadès & Cie

E. Hassiotis & A. Tchocas
Ethnopoulos frères
Georges Amasliades
Anst. Mihalides
Antoine Antoniadès
A. Kessissoglou & M. Nomidès
Cotaki & Adali
Timoleon Atsalas
Coopérative Suisse, Kadikouy
Georges Chrysosopoulos
Georges Amasliades

(ex-Mehmed Rafel)
Anast. Théophanides
Zaharias Oropoulos
Kyriacos Photiadès
Basile Faslahas
Jean Mylonides

Confiserie « Camellia », Makrikouy
(N. Mavrofitès & Cie)

Const. Paximadas & frère
Steph-Amasliades
(ex Ali-Païk)
Minas Panayotides

VENDREDI

16 Septembre

avec un beau drame :

et une belle artiste :

REOUVERTURE

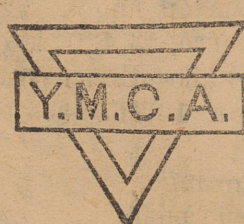
DU

CINÉ-MAGIC

Le baiser de Cyrano

SOAVA GALLONE

PERA



40 Rue Cabristan
Téléph. Péra 2340

Concert Symphonique : Tous les vendredi à 6 h. 50 piastres.

Cinéma : Tous les mardis à 9 h. 10 piastres

Excursion à Halki

Tennis : Tous les jours.

Billards, Echecs, Orchestre, Bibliothèque, Chambres, Balns.

Bowen School for Boys: Ouverture le 26 Septembre, Cours préparatoires.

Péra, Association Institute: Ouverture le 3 Octobre.

Cours du soir : Langues, Secrétariat Service Administration Commerciale.

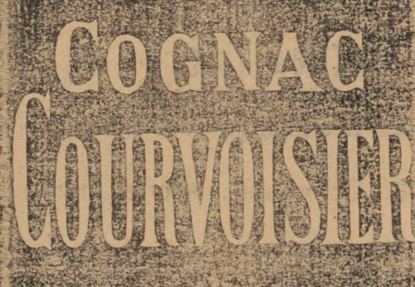
COOPÉRATIVE ANGLAISE

Voici un aperçu de quelques-uns de nos prix :

	Pices
Lait sucré et non sucré excellent qualité la boîte	25
Eaux minérales Evian, Vittel, Vichy, la bouteille	32 70
Homard, excellente qual. boîte	50 et 60
Vins de Bourgogne tels que Chablis Macon, Moulin à vent etc. bouteille	120
Vins Graves et Médoc ; Barton Gaestier et de Luze, production 1916 bouteille	90
Petit vin de table du pays, excellente qualité la bouteille	25
Douziço extra la bouteille (ces deux produits sont spécialement recommandés)	80
Vermouth : Cinzano la bouteille	100
Martini et Rossi la bouteille	90
Liqueurs Cacao et Canaço Rivecourt bouteille 1 litre	160
Champagne : Mumm, St-Marceaux, Pommery, Irroy, etc., etc.	

N. B. — Quant aux autres produits alimentaires courants, nos prix de vente sont identiques et souvent inférieurs à ceux fixés dans sa liste, par la commission interalliée. Donc pour ces articles consultez la susdite liste.

La Direction



BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Ltgs. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Secoursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCGORSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts.

Condition s sur demande.

Son bureau de PERA met en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions installés dans une chambre forte.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25,000,000 dont entièrement versé: Fl. 5,100,000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110,000,000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30,000,000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PÉRA 2121/2

Toutes opérations de Banque

CAISSE D'ÉPARGNE

Etablissements Scolaires

Gréco-français de la Communauté

Grecque Catholique

Ecole de Garçons « l'ODIGHITRIA »

Rue Hanat-Bachi 72

Programme intégral des gymnasies grecs et des collèges français. Les inscriptions sont reçues tous les jours.

L'ouverture des classes est fixée au lundi 6/19 Septembre.

Ecole de Filles la « Panaghrantos »

Rue Serkis 11

Enseignement primaire et secondaire complet dans les deux langues.

Inscriptions tous les matins. L'ouverture des classes est fixée au 15/28 Septembre.

9045-3

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 185 Adjudication définitive du mercredi 14 septembre 1921 sous pli fermé

Au dépôt de vêtements de Sultan Ahmed: 50,000 bobines de fil de 1000 yards de divers marques et numéros.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 274 kilos d'étain mélangé en baguettes, 265 kilos d'étain pour roues, 100 kilos d'étain pur, 5,200 kilos d'étain (ayarli), 245 kilos d'étain en lingot, 728 kilos de zinc en lingot, 3,138 kilos d'acier carré, 3,430 kilos d'acier octogonal, 4,620 kilos d'acier plat, 2,104 kilos d'acier rond.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan 13.165 sacs en canevas de sable.

Au dépôt de Saradjhané: 26 machines pour linge.

Au dépôt de Piri-Pacha: 421 planches (keuprudju).

A la fabrique de cuir de Beicos: 22.000 kilos d'huile (bakiouré)

Au dépôt de Suleymanic: 7 pneus extérieurs pour automobile, 100 kilos de fil téléphonique.

No 186. Adjudication définitive du samedi 17 septembre 1921 des engrais qui se trouvent actuellement dans divers endroits et qui y seront accumulés dans le courant d'une année.

No 187. Adjudication définitive du 17 septembre 1921 à l'Atelier de réparations d'Akhir-Kapou: Une forge ambulante, 15 téchis de bois (diehe boudak, 2 tonnes de coke, 150 kilos de vieux zinc, 100 vieux pneus d'automobiles, 1 téléphone d'intérieur mural.

Adjudication définitive du samedi, 17 septembre 1921, à côté du dépôt de vêtements de Sultan Ahmed: papier émeri, étal de fer blanchier, vieux pneus intérieurs d'automobiles, des ampoules des lampes et du matériel d'électricité et d'automobiles.

Adjudication définitive du samedi, 17 septembre, et dimanche, 18 septembre 1921 à la fabrique de voitures de Béharié: Des harnais de voitures, des courroies avec boucles, des lanternes avec couvercles, 34 machines pour hacher la viande, 2 machines à torréfier et d'autres marchandises.

Les marchandises indiquées au No 187 seront vendues aux enchères publiques sur les lieux et aux jours susvisés.
Le prix de vente est payable au comptant.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN Les fameux chocolats «Stelone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à 5117

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglou Han No 1. Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

ATTENTION!!!

Avec de grands sacrifices ont été parvenus à faire la meilleure façon à raison de

18 chez le Md Tailleur au

Raffiné dont la coupe moderne est si reconnue.

Appt. Damadian au 1er ét. au coin d'Asmali Mesjid, Gd Rue de Pera

Gérant Djémil Siouffi, avocat

GUARATY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadways, New-York.

Capital surplus... Dollars 50.000.000
Total de l'actif, dépassant... Dollars 700.000.000

La Guaraty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent:

Ouverture de comptes courants	Garde de Titres
et de comptes débiteurs à terme	Achat et Vente de Titres
Opérations de change	Ouverture de Crédits Documentaires
Avances contre Nantissement	Renseignements commerciaux
Recouvrement d'effets.	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone: Pera 2600-2604

Adresse Télégraphique: «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES

Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches

DESCENTE

6 30 de tchen beil couz bech

6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de beic p-bagt tchib canl a-hissar

cand

7 45 de couz seut

7 45 de yénim mess buyu ther yénik

sten emir boyu r-hissar heb arna

8 15 de couz

8 45 de yénik beic p-bagt tchib canl

a-hissar cand vani tchen beil

8 45 de couz seut

7 40 de a-r-cav yénim mess buyu kiret

ther yénik

8 45 de arna seut

8 45 de yénik beic p-bagt tchib canl

a-hissar cand vani tchen beil couz

9 15 de seut bech

10 de seut

10 15 de couz seut bech

8 45 de yénim mess buyu ther yénik

sten emir boyu r-hissar heb bech

11 30 de seut

10 30 de yénim mess buyu beich yénik

émir canl a-hissar cand arna tchen

beil couz (suppl. les vendredis)

12 40 de seut couz bech

11 45 de yénim mess buyu ther beic

p-bagt tchib canl a-hissar cand arna

tchen beil couz (les vendredis un

quart d'heure plus tard)

1 de seut bech

12 45 de beic yénik sten boyu r-hiss heb

arna orta bech (suppl. les dim.)

12 45 de yénim buyu ther beic yénik sten

boyu r-hissar heb arna tchen beil

(suppl. vend.)

20 de seut

4 30 de bech seut

2 25 de couz beil tchen arna cand

5 20 de seut couz

4 10 de yénim buyu ther beic yénik sten

boyu r-hiss heb arna orta bech

(suppl. les vend.)

4 45 de beic p-bagt tchib canl a-hiss

cand arna tchen beil

5 45 de bech seut

6 35 de seut couz

7 de bech seut

5 40 de a-r-cav yénim mess buyu kiretch

ther yénik boyu (les vendredis un

quart d'heure plus tôt et touchera

beic sten emir r-hissar heb arna

orta bech)

6 45 de beic p-bagt tchib canl a-hiss

cand arna tchen beil

7 15 de boyu cand vani tchen beil

couz seut

6 35 de mess buyu ther yénik sten emir

r-hiss heb arna orta bech (suppl.

les vend.)

8 15 de bech seut

8 30 de seut bech

7 de yénim mess buyu ther beic

p-bagt tchib canl a-hissar cand

arna (suppl. les vend.)

8 35 de arna tchen beil couz seut (sup.

les vend.)

7 45 de yénim mess buyu ther beic

yénik boyu

7 20 de yénim mess buyu ther beic

yénik boyu a-hissar heb arna orta

bech (suppl. les vend.)

MONTÉE

7 20 p couz seut

7 35 de bech p seut

7 50 p couz beil tchen arna

8 20 p couz seut

8 30 p arna cand a-hissar canl tchib

p-bagt beic buyu mess yénim (les

vendr. de beic jusqu'à yénik)

9 15 de seut p bech

9 15 p yénik ther buyu mess yénim

(suppl. les vend.)

9 20 p seut

9 30 p bech orta arna heb r-hissar boyu

émir sten yénik p-bagt ther kiret

buyu mess yénim

9 35 p bech seut couz

10 25 de couz p bech

10 30 p bech arna a-hissar boyu yénik

beic ther buyu mess yénim (suppl.

les vend.)

11 p seut

10 55 de seut p bech

11 p bech couz beil tchen arna cand

a-hiss canl tchib yénik

11 55 de seut p bech

12 p bech orta arna heb r-hissar boyu

sten yénik p-bagt beic ther buyu

mess yénim r-a-cav.

12 30 p seut

1 20 de seut p bech

1 30 p bech arna a-hissar boyu yénik

beic ther buyu mess yénim (suppl.

les vend.)

1 50 de bech p seut

2 p seut couz beil tchen arna cand

2 45 de seut p bech

p bech arna cand a-hiss canlyénik

p-bagt beic ther buyu mess yénim

p seut

5 p seut couz

5 p beil tchen vani cand a-hissar

canl tchib p-bagt beic

5 45 p bech r-hissar boyu émire sten yénik

ther kiret buyu mess yénim

5 15 p seut bech

6 10 p bech orta arna heb r-hissar boyu

cand

6 15 p seut couz

6 30 p seut

6 40 p boyu sten yénik ther buyu mess

yénim

6 45 p bech beil tchen vani cand a-hiss

canl tchib p-bagt beic mess r-a-cav

7 30 p seut couz beil tchen arna (les

vendr jusqu'à couz)

7 45 seut bech

8 15 p bech orta arna heb r-hissar boyu

émir sten yénik ther buyu mess

yénim

8 30 p bech beil tchen vani cand a-hiss

canl tchib p-bagt beic

45 p seut couz

H. M.

6 30 de couz seut

6 15 de beic p-bagt tchib canl a-hissar

cand van

7 de tchen beil couz seut

6 15 de y-mahalé mess buyu-déré ther

yénik sten boyadj

6 55 de émire boyadj r-hissar bech

arnaout ortak bech

7 20 de van tchen beil couz seut

7 15 de yénim mess buyu kiretch ther

yénik

7 30 de beic p-bagt yénik sten emir

HORAIRE ORDINAIRE

DESCENTE

6 30 de couz seut

6 15 de beic p-bagt tchib canl a-hissar

cand van

7 de tchen beil couz seut

6 15 de y-mahalé mess buyu-déré ther

yénik sten boyadj

6 55 de émire boyadj r-hissar bech

arnaout ortak bech

7 20 de van tchen beil couz seut

7 15 de yénim mess buyu kiretch ther

yénik

7 30 de beic p-bagt yénik sten emir

bech

7 30 de beic p-bagt yénik sten emir

bech

7 30 de beic p-bagt yénik sten emir

bech

7 30 de beic p-bagt yénik sten emir

bech

7 30 de beic p-bagt yénik sten emir

bech

7 30 de beic p-bagt yénik sten emir

bech

7 30 de beic p-bagt yénik sten emir

bech

7 30 de beic p-bagt yénik sten emir

bech

7 30 de beic p-bagt yénik sten emir

bech

7 30 de beic p-bagt yénik sten emir

bech

7 30 de beic p-bagt yénik sten emir

bech

7 30 de beic p-bagt yénik sten emir

bech

7 30 de beic p-bagt yénik sten emir

bech

7 30 de beic p-bagt yénik sten emir

bech

7 30 de beic p-bagt yénik